

Vernissage de l'exposition  
1914-1918 : Estaimpuis sous l'occupation allemande  
Maison de l'Environnement de Néchin  
Vendredi 12 septembre 2014, 18h00  
Allocution de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre

Mesdames, Messieurs,

Bonsoir et bienvenue dans votre Maison de l'Environnement pour le vernissage de cette exposition exceptionnelle 1914-1918 : Estaimpuis sous l'occupation allemande, laquelle s'inscrit dans le cadre des Journées du Patrimoine et des commémorations du centenaire de la Première Guerre Mondiale.

Si, à travers la Belgique et l'Europe, de telles commémorations sont organisées, ce n'est évidemment pas dans le but de rouvrir des blessures qui ont parfois mis tant d'années à se refermer. Non. Ces commémorations servent à nous souvenir des épreuves traversées par tous ces civils, en l'occurrence, les Estaimpusiens, qui ont été frappés de plein fouet par cette guerre dont ils ne voulaient pas. Car, la mémoire de la Grande Guerre n'est plus celle des témoins, lesquels ont tous disparu depuis longtemps. A présent, c'est celle des héritiers que nous sommes. Et lorsque l'on se penche sur l'actualité internationale, plus que jamais marquée par les conflits, on se rend compte à quel point il est important d'entretenir cette mémoire ; à quel point il est important que les peuples puissent porter un regard lucide sur leur histoire afin d'affronter les défis du présent et préparer l'avenir en évitant de commettre à nouveau les erreurs du passé.

Pour toutes ces raisons, il nous tenait à cœur de mettre en place cette exposition inédite qui nous rassemble aujourd'hui. L'objectif poursuivi ici est triple : 1) rappeler à chacun d'entre-nous les horreurs et les souffrances subies par les Estaimpusiennes et Estaimpusiens sous l'occupation allemande ; 2) souligner les faits marquants qui se sont déroulés dans nos villages et dont nous avons gardé la trace et enfin, 3) nous faire prendre conscience que la paix n'est pas si naturelle et solide que nous n'aurions plus rien à faire pour la préserver.

Cette magnifique exposition, vous le remarquerez en l'explorant, se décline en trois parties : La première est consacrée à la vie de nos villages durant la période 1914-1918. Vous y découvrirez notamment des photos exceptionnelles d'allemands, prises à Saint-Léger, et reproduites de façon incroyable à partir de plaques de verres photographiques.

La seconde partie évoque quant à elle l'entre deux guerres, ce que les historiens appellent « la drôle de paix ».

La troisième enfin est orientée autour des événements qui se sont déroulés le 3 septembre 1944, lors de la libération de nos villages par les troupes alliées et plus particulièrement par les unités du 12<sup>e</sup> corps d'armée anglaise. Parmi les œuvres exposées, vous pourrez admirer des maquettes de chars réalisées à partir de clichés pris à Estaimpuis, en ce jour de libération.

Mesdames, Messieurs,

Une exposition d'une telle qualité ne se monte bien entendu pas en deux coups de cuillère à pot, pour reprendre une expression apparue juste avant la Grande Guerre. Elle demande du travail, du temps, de la passion et l'envie de faire partager son savoir et son savoir faire. A cet égard, je tiens à remercier vivement toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à faire de cette exposition une vraie réussite. Ainsi, je remercie :

- Cédric Devos qui a réalisé la partie « Entre-deux guerres » et le volet pédagogique de l'exposition ;
- Simon D'Hondt et Rémi Duhamel pour leur précieuse collaboration, notamment dans le cadre de la collecte et le prêt de documents et de remarquables pièces de collection de 14-18 et 40-45 ;
- Francis Mahieu, Pascal Tieghem, Michel Debaisieux, nos voisins français de l'Association historique Lannoy-Lys-Toufflers, pour le prêt de matériel et de panneaux sur la Grande Guerre ;
- Philippe Michiels pour ses recherches, son ouvrage « 1914-1918. Estaimpuis » et l'exposition de documents d'époque ;
- Jean-Pierre Guérin pour la réalisation de l'affiche et l'exposition des grandes photos des Allemands à Leers-Nord ainsi que pour le recueil de témoignages d'anciens combattants ;
- Yvon Adam pour les recherches historiques, sur la partie « Entre-deux guerres » notamment ;
- Monsieur Delcampe et son association pour nous avoir permis de vous montrer des véhicules militaires datant de la Deuxième Guerre Mondiale ;
- Jacques Hubaut pour la réalisation de panneaux, maquettes, reconstitutions destinés à rendre plus vivante l'époque des deux guerres mondiales, mais aussi pour la coordination du groupe sans oublier notre précieuse et indispensable Laure André pour avoir chapeauté l'organisation de cet événement de main de maître et pour s'être chargée de la publication très complète consacrée à cette exposition ;

Et enfin le service Animation de la Commune d'Estaimpuis, et notamment Béatrice, pour le formidable travail de restauration opéré sur des drapeaux d'anciens combattants.

Avant de conclure et de passer la parole à Simon qui souhaite vous adresser quelques mots, permettez-moi de vous rappeler nos autres activités du week-end, toujours organisées en marge des Journées du Patrimoine et des célébrations du centenaire du début de la Grande Guerre :

Tout d'abord, le spectacle inédit « 14-18 : On s'en souvient », mis en scène par Patrick Mallory qui aura lieu demain à 20h à la Salle La Redoute. Ensuite dimanche, vous pourrez découvrir

l'avion de chasse américain P 38 Lightning qui s'est écrasé en 1944 à Evregnies et qui sera exposé à la Maison du Patrimoine d'Evregnies de 10 à 17h et enfin, dimanche toujours, des circuits guidés sous la conduite de l'historien Cédric DEVOS vous permettront de partir à la découverte des traces laissées par la guerre de 14-18 dans le village de Néchin. Il y aura trois départs à 10h, 15h et 17h à partir d'ici même. On vous y attend évidemment nombreux !

Mes chers amis,

La Première Guerre mondiale n'a épargné ni les Hommes, ni les paysages, ni nos villages. Les monuments et noms de rues viennent nous rappeler la gloire de nos héros locaux, civils fusillés ou déportés. Il me plaît de rappeler la place particulière de la Belgique au sein du conflit. Il s'agit d'un petit pays neutre, entraîné malgré lui dans la guerre ; d'un pays envahi par la guerre qui connut, non seulement l'horreur des tranchées mais aussi les boucliers humains et les massacres de civils en août 1914. Cent ans après le début de la Grande Guerre, j'en appelle à une réflexion profonde sur la notion de guerre, d'appartenance nationale et de paix, puisque c'est bien au nom de la paix et de logiques patriotiques que des millions d'hommes ont combattu. La paix a été rêvée par tous les combattants des tranchées. Mais ce rêve a été rapidement brisé par la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, il a fini par triompher, une génération plus tard, avec la construction européenne. Une paix dont les principes s'enracinent dans le respect des droits humains et du droit international ; dans l'attachement aux libertés et à la solidarité. Une paix dont on ne saurait cependant oublier la relative fragilité et qui, loin de s'apparenter à un sommeil tranquille, repose sur une dynamique qui doit sans cesse être réinventée, sous peine de retomber dans les logiques de « fuite en avant » qui ont entraîné l'immense désastre de 1914.

Je vous remercie pour votre attention et je cède à présent la parole à Simon D'hondt.